

ECHO DE LA BOURSE
27 rue du Houblon
BRUXELLES

28 Sept. 1980

Biennales

Par une curieuse ironie, Paris aura simultanément deux biennales que l'on peut considérer comme complémentaires ou antagonistes. La Biennale dite de Paris est consacrée à l'art contemporain (20 septembre au 3 novembre). La Biennale des antiquaires au Grand Palais (25 septembre au 12 octobre) cherche à affirmer la primauté de l'art ancien.

La Biennale des antiquaires n'a jamais eu à Paris l'éclat de certaines manifestations similaires étrangères, encore qu'elle ne soit pas du tout négligeable. La biennale d'art moderne n'a jamais non plus répondu à ce qu'on en pouvait attendre. Elle a tout à fait déraillé il y a quelques années alors que s'institutionnalisait une avant-garde provocatrice, démolisseuse... Comme rien n'est plus difficile à soutenir que le scandale et que le public français, déjà peu sensibilisé à l'art tout court (pour autant que celui-ci puisse être défini), ne manifestait aucun intérêt à l'anti-art. Aussi la biennale, qui aurait dû avoir lieu en 1979, a-t-elle mis la clé sous la porte. Elle reprend cette année, créant des sections nouvelles difficiles à illustrer (l'architecture et le cinéma expérimental); elle offre une large place à la photographie, dont le public se montre de plus en plus gourmand. La vidéo et les colloques seront également à l'honneur.

Les créateurs ou réalisateurs ne doivent pas avoir dépassé trente-cinq ans. C'est une absurdité, d'abord parce que cela écarte des consécrations (un artiste est rarement important et reconnu comme tel à l'âge de 40 ans), ensuite parce qu'en art, c'est surtout lors de la maturité que l'on peut devenir jeune et créatif.